

## FOOTBALL

## ANGLETERRE-PAYS DE GALLES

# La longue histoire du pot de terre gallois face au pot de fer anglais

● **L'Angleterre est menacée d'une double peine : un glissement vers l'élimination si le Pays de Galles plombe le «grand frère» jeudi à Lens (14h) et la disqualification de l'Euro-2016 si ses supporters se font encore remarquer lors d'un nouveau match à risque.**

Dans ce contexte très pesant, la préparation de la rencontre n'a pas été un long fleuve tranquille pour Roy Hodgson et ses hommes. La faute en revient en fait autant au départ raté des joueurs anglais face aux Russes (1-1) samedi qu'à la guerre livrée par les supporters des deux camps à Marseille qui a obligé l'UEFA à sortir les cartons jaunes. La menace n'est que

théorique pour l'Angleterre — si de nouveaux incidents impliquent ses supporters dans un stade, elle sera exclue — tandis qu'elle est inscrite dans une procédure disciplinaire pour la Russie, suspendue avec sursis. Une disqualification de l'Angleterre aurait des effets «dévastateurs» a reconnu Adam Lallana. Une défaite, bien que dramatique et inquiétante, ne serait en revanche pas — encore? — fatale aux ambitions sportives anglaises. Du coup, les guêpes galloises, déchaînées par leur entrée en matière réussie contre la Slovaquie (2-1), ne se sont pas privées de piquer ces Lions qu'ils connaissent bien et dans l'ombre desquels ils vivent habituellement. La présence des Russes mercredi à Lille (pour le match contre la Slovaquie) ne facilite la tâche de personne avant la rencontre à Lens, ville distante d'une trentaine de kilomètres. La sécurité a donc été renforcée avec la présence de 2 400 membres des

forces de l'ordre autour de Bollaert, dont certains venus spécialement d'Angleterre, tandis qu'en ville, l'alcool a été décrété «persona non grata».

**Dragons prêts à rôtir les Trois Lions**

Près de 50 000 Britanniques sont attendus. Et, dès mardi soir, les premières escarmouches ont eu lieu entre fans Anglais et Russes du côté de Lille... Sur le terrain, le salut de l'Angleterre, à la recherche de son second souffle, pourrait venir du jeu. Longtemps séduisants, les Anglais n'ont une nouvelle fois pas tenu la distance pour leur premier match mais il ne faut pas oublier qu'ils restent sur 22 rencontres sans défaite en compétition continentale depuis novembre 2007 et ont affiché de belles certitudes collectives. Quelques ajustements pourraient toutefois leur permettre de redresser la tête. Alors que l'attaque anglaise était présentée comme un point-fort, Harry Kane

et Raheem Sterling ont déjoué et l'heure est peut-être venue de lancer Jamie Vardy ou Daniel Sturridge dans le grand bain pour profiter de la vista de Wayne Rooney, repositionné à son avantage au milieu. Même s'il a encaissé au moins un but lors de ses cinq derniers matches, ce qu'il n'avait plus connu depuis mars 2013, le camp gallois est lui euphorique. Motivés comme jamais et en appelant même à «une passion et une fierté» que la star mondiale Gareth Bale, déjà buteur, estime supérieures à celles de l'adversaire, les Dragons retrouvent des forces vives. Et ils pourraient commencer avec l'équipe qui a fini contre la Slovaquie, c'est-à-dire avec Joe Ledley au milieu et Hal Robson-Kanu, l'autre buteur à Bordeaux, devant. Il n'aura également pas échappé aux petits «Princes», qui disputent leur première phase finale depuis le Mondial-1958, qu'ils seront mathématiquement en 8<sup>e</sup> de finale avec six points.

**ATHLÉTISME : IL S'IMPOSE SUR 800 M AU MEETING STANISLAS DE NANCY**

## Première victoire de la saison pour Makhloufi

Taoufik Makhloufi a remporté sa première course de la saison en s'imposant mardi après-midi sur 800 m au meeting d'athlétisme de Nancy, France, avec un chrono de 1:44.41 devant le double champion d'Europe, le Polonais Mercin Lewandowski (1:44.91) et le Kényan Jeremlah Kip Koror Mutai (1:45.28).

Ainsi, après avoir terminé 2<sup>e</sup> au meeting de Rabat sur 800 m, Makhloufi, qui fera l'impasse sur les Championnats d'Afrique d'athlétisme de Durban (22-26 juin), veut se consacrer aux Jeux olympiques de Rio. Le champion olympique en titre sur 1 500 m, qui enchaîne ses sorties au niveau international (800 m et mile), cherche à améliorer sa vitesse et trouver le bon rythme à moins de deux mois des Olympiades. A Nancy, Makhloufi, contrairement à ses précédentes sorties, a su gérer sa course devant le double champion d'Europe de l'épreuve et du spécialiste kényan. L'athlète algérien a su attaquer à l'entame des derniers 200 m pour se porter devant et terminer en tête avec un meilleur chrono comparativement à celui réalisé à Rabat (1:44.91). La prochaine sortie de Makhloufi est prévue le 15 juillet prochain au meeting Herculis de Monaco sur 1 500m.

**Keddar loin de sa forme**

Au départ du 1 500 m au meeting Stanislas de Nancy, Salim Keddar n'a pu faire mieux qu'une 9<sup>e</sup> place avec un chrono de 3:40.66 très loin des minima exigés pour les Championnats d'Afrique et les Jeux olympiques de Rio. Pour les observateurs, Keddar est loin de sa forme de la saison dernière.

Ah. A.

**BASKET-BALL : NB STAOUÉLI**

## Deux nouvelles consécutions pour les juniors

Après avoir remporté la Coupe d'Algérie pour la seconde année consécutive et arraché la qualification pour le tournoi final du championnat d'Algérie, les juniors du NB Staouéli ont remporté, mardi dans la soirée à la salle d'Hydra, la coupe d'Alger (Ligue algéroise) de basket-ball en s'imposant devant le GS Pétrolier 90-56. Les Dauphins, consacrés à l'occasion champions d'Alger, ont ainsi remporté un doublé en attendant le championnat d'Algérie début septembre. La Fédération algérienne de basket-ball (FABB) avait reporté, pour rappel, le tournoi national junior au mois de septembre à cause des épreuves du baccalauréat (19-23 juin) et du tournoi qualificatif d'Alger pour la Coupe d'Afrique des nations des U23 reprogrammé du 27 juin au 02 juillet alors qu'il était prévu du 14 au 18 juin courant.

Ah. A.

**AU ANNABA**

## La détresse des juniors

Les juniors de l'AU Annaba n'ont pas trouvé mieux que les réseaux sociaux pour exprimer leur détresse et leur désarroi sur leur situation. «C'est triste à voir, à vivre et à entendre (...) les basketteurs, athlètes et encadreurs de l'AUA sont en train de vivre une misère durant cette année malgré nos résultats positifs. Aujourd'hui (ndlr mardi) nos juniors vont jouer la finale du Championnat régional contre Sétif, les responsables du club n'ont donné aucun signe, même le président du club comme d'habitude ne s'intéresse même plus à ces jeunes ni ne se dérange pour prendre son téléphone et s'inquiéter de la situation, ont écrit les juniors sur la page fans de l'AUA basket-ball. On lance cet appel SOS aux autorités de la ville d'Annaba, à M. le wali, M. le DJS et le président de la Fédération algérienne de basket-ball pour qu'ils nous libèrent de ces responsables de l'AUA. Et pour votre information, ces jeunes juniors ont pris le bus vers Constantine hier à 19h sans savoir où ils vont rompre le jeûne avant de jouer à 23h30».

Ah. A.

**PARLONS-EN**

## INIESTA ET BASTA

L'entrée de l'Espagne dans l'Euro a encore une fois démontré que les Ibériques ont toujours du mal à entrer dans un tournoi. En effet, opposé à la République tchèque, considérée comme l'une des plus faibles sélections de l'épreuve, les camarades de Sergio Ramos ont certes dominé toute la rencontre mais ils se sont montrés très stériles et incapables de prendre à défaut l'excellent gardien Cesc, malgré la présence de Morata puis d'Aduriz jusqu'à cette dernière minute où le génial Andres Iniesta a déposé le ballon sur la tête de Piqué qui ne s'est pas fait prier pour inscrire le but victorieux de la «Roja». Et, de nouveau, Iniesta a éclaboussé de sa classe une rencontre peu spectaculaire. Le sociétaire du Barça a multiplié les dribbles, les contrôles orientés et les passes lumineuses et il est bien parti pour réaliser un grand tournoi, d'autant plus qu'il est au point physiquement vu qu'il a été blessé au cours de la saison et qu'il a raté plusieurs rencontres avec les «Blaugranas», ce qui lui a permis de bien récupérer. S'il continue sur cette lancée, il pourrait même prétendre au Ballon d'or qu'il aurait dû avoir en 2010 après avoir réalisé une grande Coupe du monde. A 32 ans, ce serait une belle récompense pour ce natif de la Mancha qui n'est donc pas catalan et qui avait été écarté du centre de formation du ...Real parce que les recruteurs l'avait jugé trop petit. Aujourd'hui, ils doivent s'en mordre les doigts de l'avoir laissé filer chez le grand rival car le «petit» est devenu un très grand.

H. B.

**ALLEMAGNE-POLOGNE**

## Comme on se retrouve...

● **Voisins à l'histoire chargée, l'Allemagne et la Pologne se retrouvent pour le sommet du groupe C de l'Euro-2016, ce soir (20h) au Stade de France, une troisième confrontation en quelques mois après un duel serré lors des éliminatoires.**

Vainqueurs respectifs de l'Ukraine (2-0) et de l'Irlande du Nord (1-0), la Mannschaft et les Polonais ont la qualification pour les huitièmes de finale en ligne de mire. Le gagnant du match, s'il y en a un, pourrait même s'adjuger la première place du groupe, si l'Ukraine et l'Irlande se neutralisent dans l'autre match qui se déroule trois heures plus tôt à Lyon. Jusqu'ici, l'histoire ne plaide pas en faveur des «bialo czerwony» (blanc et rouge), qui en 20 confrontations ont perdu 13 fois, fait 6 nuls et gagné qu'une seule fois, pour 34 buts encaissés contre 12 marqués seulement. Dans ces défaites figure notamment le match homérique de la Coupe du monde 1974 à Francfort, qui devait départager Allemands et Polonais pour la place de finaliste. A égalité de points avant le dernier match de la poule du deuxième tour — il n'y avait pas de phase à élimination directe alors —, les champions d'Europe allemands emmenés par Franz Beckenbauer avaient remporté une véritable bataille navale sous le déluge et sur une pelouse gorgée d'eau, grâce à un but de l'inévitable Gerd Müller (1-0).

Malgré ce passé sportif largement défavorable, les hommes d'Adam Nawalka ne se présenteront pas en victimes expiatoires sur la pelouse de Saint-Denis. D'une part parce que leur seule victoire face à l'Allemagne est toute récente. Elle remonte à octobre 2014, lors des éliminatoires, contre une Allemagne couronnée championne du monde au Brésil trois mois plus tôt. A Varsovie, la Pologne s'était imposée 2-0 avant de s'incliner 3-1 à Francfort au match retour. Elle avait ensuite fini 2<sup>e</sup> de la poule D et s'était qualifiée directement pour sa troisième phase finale de l'Euro, quatre ans après avoir organisé l'événement conjointement avec l'Ukraine. Autre signe que l'histoire n'a pas vocation à se répéter indéfiniment, le succès contre l'Irlande dimanche dernier était le premier dans une phase finale d'Euro pour les coéquipiers de Robert Lewandowski.

**Chasser les fantômes**

L'attaquant vedette sera d'ailleurs l'arme numéro un des Polonais face à des joueurs qu'il connaît par cœur pour les avoir côtoyés à Dortmund (Hummels, Götze) ou au Bayern (Neuer, Boateng, Müller, Schweinsteiger, Kroos, à nouveau Götze et le jeune Kimmich). «Ils me connaissent très bien, on se connaît très bien. Mais peu importe qui joue, pour chaque poste ils ont des super joueurs avec une super

technique», a déclaré le buteur du Bayern au sujet de ce duel avec ses coéquipiers passés et présents. L'Allemagne a retenu la leçon de sa défaite historique à Varsovie et ne prendra certainement pas ce match à la légère. Jérôme Boateng et Lukas Podolski, qui connaît très bien la sélection adverse puisqu'il est né en Pologne et qu'il y a encore de très nombreuses attaches familiales et amicales, ont tous les deux souligné en conférence de presse le potentiel offensif de cette équipe jeune et talentueuse, à l'image d'Arkadiusz Milik, le milieu de terrain offensif de l'Ajax Amsterdam, buteur à Varsovie contre l'Allemagne.

Après une entrée en matière plutôt positive, à défaut d'être convaincante, contre l'Ukraine, l'Allemagne va devoir poursuivre sa montée en puissance. Les retours de son patron Bastian Schweinsteiger et de Mats Hummels très bientôt en défense devraient l'aider à solidifier sa défense et rendre son attaque percutante, conditions impératives pour retrouver le niveau de son sacre mondial il y a deux ans. Ce sera aussi l'occasion pour la Mannschaft de chasser quelques fantômes, qui aura certainement dans un coin de sa tête la terrible soirée du 13 novembre, au cours de laquelle elle avait dû passer la nuit dans les vestiaires du Stade de France en raison de la vague d'attentats qui avaient touché Paris et ses abords, jusqu'à quelques mètres à peine de l'enceinte sportive.